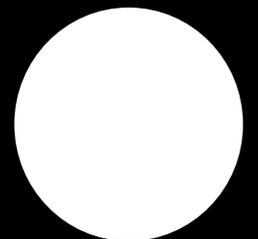


LE FILS D'A.DRIEN D.ANSE

HAROLD RHÉAUME

VARIATIONS  
MÉCANIQUES



REVUE DE PRESSE

VARIATIONS MÉCANIQUES

# Séduisant pour les grands, mais créé pour les petits



PHOTO COURTOISE

Après avoir totalement séduit le public avec *Le fil de l'histoire*, Harold Rhéaume s'amène en solo avec *Variations mécaniques*, un spectacle conçu pour les enfants à partir de cinq ans... et leurs parents.

**Denise Martel**  
Le Journal de Québec

« J'ai fait quelques chorégraphies destinées à un public pré-adolescent, mais avec *Variations mécaniques*, c'était la première fois qu'on me demandait de faire une création pour des enfants aussi jeunes », précise le chorégraphe et danseur Harold Rhéaume, joint par téléphone alors qu'il était en tournée avec *Nu*, sa plus récente chorégraphie.

Présentée pour la première fois à Québec aujourd'hui et demain, à 15 h, au Musée de la civilisation en collaboration avec La Rotonde, *Variations mécaniques* a été offerte plusieurs fois en France depuis sa création, en 2007. En fait, c'est la première chorégraphie d'Harold Rhéaume et sa compagnie Le Fil d'Adrien danse, installée à Québec en 2000, à voir le jour outre-mer.

« La première amorce s'est faite en 2004 lors d'un séjour en France avec un autre spectacle. J'ai été pressenti par deux instituts importants à Paris pour créer une œuvre destinée au jeune public. Le genre d'offre qui ne se refuse pas, d'autant plus que celui de Créteil me prêtait la salle pendant plus d'un mois pour créer avec tout l'équipement nécessaire et même un

studio multimédia.

« J'étais vraiment bien entouré et ça m'a permis de créer dans un cadre plus facile, de m'abandonner à la création », ajoute le chorégraphe, précisant être habitué de créer à moins que ça, avec un budget beaucoup plus limité. Il souligne que créer pour des enfants de cinq ans demande une approche différente, mais surtout pas gnagnan.

« Il ne faut pas oublier qu'en France, les enfants sont sur les bancs d'école à partir de trois ans et sont confrontés très tôt à des propositions culturelles variées, dont la danse contemporaine. Les producteurs ne voulaient pas d'un spectacle qui infantiliserait les jeunes et, pour moi, c'était un super beau défi. Je suis seul sur scène et je ne voulais pas faire le clown, de là *Variations mécaniques*. Le parent peut se sentir interpellé autant qu'un enfant », dit le chorégraphe originaire de Lac-Saint-Charles. Seul sur scène, Harold Rhéaume croise deux étranges sculptures qui lui servent de partenaires surprenants, ce qui lui permet de faire un clin d'œil aux films d'animation de Norman McLaren, à la fantaisie de Charlie Chaplin et à son idole Fred Astaire.

« Il a été mon premier flirt avec la danse. Il m'a ébloui par sa façon élégante d'exprimer ses émotions avec son corps. Au départ, je me destinais à une carrière d'acteur, j'avais même passé une audition au Conservatoire de Québec et, après l'avoir vu au cinéma, je suis allé passer une audition à l'École de danse de Québec. J'avais 20 ans », se rappelle le danseur.



LE FIL DE L'HISTOIRE DE RETOUR EN JUILLET

(DM) | Créée pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec et reprise l'été dernier, Le fil de l'histoire avec ses 14 danseurs vêtus de rouge sera de retour dans les rues du Vieux-Québec, en juillet 2010, pour une dizaine de représentations. « On la présentera vraisemblablement tous les week-ends de juillet, mais ce sera la dernière année. », soutient le chorégraphe qui collabore régulièrement avec le producteur Olivier Dufour (Le chemin qui marche, Spectacle hommage au Cirque du Soleil) et à qui on doit La noce, sur le parvis de l'église Saint-Roch, dans le parcours Où tu vas quand tu dors en marchant, lors du Carrefour international de théâtre. PHOTO COURTOISE

leSoleil jeudi 3 décembre 2009

Arts et spectacles 45

surleradar

## DANSE CONTEMPORAINE POUR CINQ ANS ET PLUS

**Alexandra Perron**  
aperron@lesoleil.com

Démocratiser la danse contemporaine est la quête du chorégraphe Harold Rhéaume. Avec la pièce *Variations mécaniques*, il vise même les enfants de cinq ans... et plus.

Dans cette œuvre qu'il interprète en solo, Harold Rhéaume croise deux étranges sculptures. Au contact de l'homme enfant tout vêtu de blanc, ces objets se mettent en mouvement, comme s'il leur insufflait la vie. Le Culbuto bascule et la Patineuse roule. L'artiste dit s'être inspiré de la fameuse scène de Fred Astaire qui danse avec un portemanteau (*Mariage Royal*).

Là ne s'arrêtent pas les références. «Je joue aussi avec une immense lune, un clin d'œil à Charlie Chaplin dans *Le dictateur*.» Et en intégrant la technologie vidéo, il rejoint les films de Norman McLaren. «C'est intéressant de faire découvrir aux tout-petits le travail de ces grands hommes.»

Un exercice qui lui permet également de rejoindre les parents, car la pièce plait aux adultes, indique le fondateur de la



Dans *Variations mécaniques*, Harold Rhéaume met en mouvement deux étranges sculptures : la Patineuse et le Culbuto. — PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

compagnie Le fils d'Adrien danse. *Variations mécaniques* aborde les thèmes universels de la découverte, de l'apprivoise-

ment. L'œuvre évoque le fait de vaincre ses peurs, d'apprendre à développer une relation, à faire confiance. La gestuelle,

d'abord très mécanique, s'adoucit au fil du récit, dit Harold Rhéaume, qui n'en est pas à son premier spectacle jeunesse.

«Pour les enfants, c'est une espèce de petit voyage à l'intérieur d'eux-mêmes.»

L'idée de créer ce monde est née en 2004 d'une commande du festival français Escapades et d'une collaboration avec le plasticien parisien Yvan Dagenais, qui a conçu les sculptures. La pièce a été complétée en 2007 à la Maison des arts de Créteil.

C'est le jeune public français qui a d'abord goûté à *Variations mécaniques*. Harold Rhéaume appréhendait la réaction des petits Québécois, moins familiers avec la danse contemporaine, mais l'accueil et les réactions ont été les mêmes à Montréal. «Il ne faut pas sous-estimer les enfants d'ici», se réjouit le chorégraphe de Québec, heureux de présenter enfin son œuvre chez lui cette fin de semaine.

*Variations mécaniques* est présentée par La Rotonde au Musée de la civilisation les 5 et 6 décembre à 15h. La pièce dure 40 minutes. L'entrée est de 14,50 \$, 11,50 \$ pour les 12 ans et moins. Réservations requises au 418 643-8131.

## DANSE

entrevue

## PIERROT MODERNE

Dans *Variations mécaniques*, Harold Rhéaume invite petits et grands à entrer de plain-pied dans l'onirisme et l'imaginaire, là où la poésie doucement prend vie, sous le regard de la lune pleine...

IRIS GAGNON-PARADIS /

Un des chorégraphes favoris du public de la capitale, **Harold Rhéaume**, est de retour parmi nous pour seulement deux représentations, alors qu'on aura l'occasion de le voir danser, en solo, dans sa dernière création destinée à un jeune public (dès cinq ans). Créée en 2007 à Créteil en France après un travail d'ébauche en 2004 au même endroit et sur une invitation de la Maison des arts et de la culture de la ville et du festival Escapades, *Variations mécaniques* atterrit enfin à Québec.

«Dès le départ, mon défi a été de créer une œuvre qui irait chercher les enfants et leur imaginaire, sans pour autant être gnangnan», explique tout de go l'artiste. Habitué des créations pour un jeune public adolescent, avec qui il n'a jamais eu l'impression de devoir modifier son langage chorégraphique – on pense à *CLASH!*, ou encore à *FULL*, ou *Les Cousins* –, Rhéaume a pris le pari «d'étirer l'élastique», c'est-à-dire d'aller rejoindre les enfants sans faire de compromis artistique. Pour ce faire, il a pris le chemin de l'abstraction plutôt que du concret, de la poésie plutôt que de la réalité.

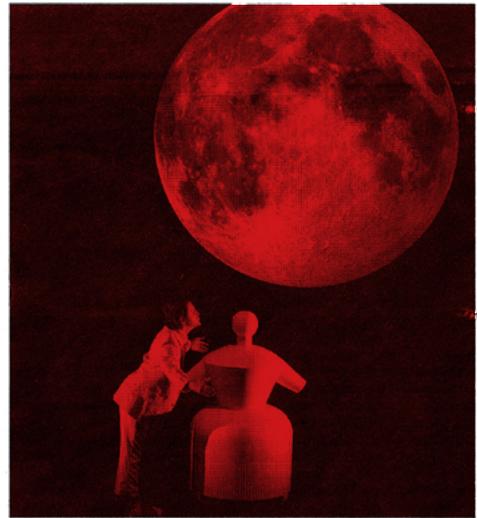
Donner vie

Sur scène, un homme-enfant naïf suspendu dans un endroit nocturne intemporel éclairé par la pleine lune découvre deux objets inanimés auxquels il insuffle la vie: la patineuse et le cultbute, deux sculptures imaginées par l'artiste **Yvan Dagenais** et qui se meuvent sous l'impulsion du mouvement – l'une roule et tourne, l'autre cultbute. «L'idée de base, c'est d'animer ce qui est inanimé, un peu à la façon dont Fred Astaire pouvait donner vie à une patène en dansant avec. C'est abstrait, épuré, et ça allume complètement l'imaginaire des enfants», a pu constater le danseur au fil des représentations qu'il a données en France, à Montréal et à Chicoutimi. «Dans le fond, ajoute-t-il, je montre comment un enfant peut, dans son monde imaginaire, se développer des amitiés, briser la solitude et faire confiance aux choses qui peuvent paraître étranges au premier regard.»

Seul sur scène, dansant sur la musique de **Pascal Robitaille**, Rhéaume s'accompagne de projections qui feront intervenir des doubles de lui-même (une scène qui s'inspire du film *Canon* de Norman McLaren, un des premiers

maîtres du cinéma d'animation canadien) et fera la rencontre d'une lune pleine avec laquelle son personnage, sorte de pierrot lunaire moderne, s'amusera et s'émerveillera. «Je voulais apporter un élément nocturne, une atmosphère un peu plus troublante dès le départ; et puis la lune, c'est le symbole par excellence de l'inconnu et du mystère, un astre qui fascine peu importe l'âge.»

Et même si la pièce est destinée à un jeune public, l'artiste croit que chacun peut y trouver son compte, pour peu qu'il ait conservé une certaine naïveté. «Les plus jeunes sont dans la découverte et la surprise, les plus grands y voient toute la symbolique de l'approvisionnement ou de l'amour, lorsque je rencontre la danseuse par exemple. L'adulte, lui, va être touché par l'aspect poétique et les références un peu nostalgiques, comme celle au cinéma muet à la Chaplin.» I



Harold Rhéaume: «La lune, c'est le symbole par excellence de l'inconnu et du mystère, un astre qui fascine, peu importe l'âge.»

photo Jean-François Brière

Les 5 et 6 décembre à 15h  
À l'Auditorium 1  
du Musée de la civilisation

À VOIR SI VOUS AIMEZ /

Harold Rhéaume,  
le cinéma muet, *Le Petit Prince*